

Note sur le *Viola pachyrrhizoma* F.-O. Wolf.

En parcourant un fascicule de violettes reçues d'Allemagne, il y a quelques années, mon attention était attirée par la grande ressemblance de l'une d'elles avec le *Viola pachyrrhizoma*, que M. le prof. F.-O. Wolf avait publié dans le *Bull. soc. Mur.* de 1897. Quelques recherches me parurent nécessaires ; voici, en peu de mots, les résultats auxquels elles ont abouti.

L'étiquette de cette plante portait quatre noms d'espèce, parmi lesquels celui de *Viola incomparabilis* Schur, *Flora Transylvanica*, mais sans indication de localité, ni de date, ni de signature.

Schur ne fait pas mention de cette plante dans sa *Flora Transylvanica* ; il l'a publiée dans les *Verh. Naturforsch. Verein, Brünn, XV, II*, p. 99, (1897), Sa diagnose très complète, concorde avec celle du *Viola pachyrrhizoma*, sauf trois points : la forme des pétales, leur couleur, et la fertilité.

Les échantillons de Schur, actuellement à l'herbier Cosson, de même qu'une partie des miens, portent de grandes fleurs dont les pétales ont la même forme que ceux du *V. pachyrrhizoma*. Le qualificatif de « fast kreisförmig elliptisch » employé par l'auteur est donc exagéré ; ils sont, les uns et les autres, largement elliptiques, rien de plus. Cette différence dans la détermination est donc sans valeur.

Le *Viola* de Schur est à fleur « purpurrosenroth, dunkelroth gestreift » celui de M. Wolf, à fleur bleue « ou violette? » striée de blanc ; cette dissemblance se présentant chez d'autres espèces de ce genre, il n'y a pas

lieu de s'y arrêter. Le *V. hirta* par ex., ordinairement à fleur bleue, se trouve parfois à fleur rose (v. *oenochroa*).

Quant à la fructification, la question est plus sérieuse. Le *V. incomparabilis* végétant au Jardin du Theresianum à Vienne (de provenance inconnue), était fertile. Le *V. pachyrhizoma*, cultivé dans le jardin de M. Wolf, paraît avoir été jusqu'à présent stérile.

Malgré ce point qui reste obscur, il n'y a pourtant pas lieu de douter de l'identité de ces deux plantes. C'est aussi l'avis de M. W. Becker, à qui j'ai soumis la question.

Nos opinions, par contre, ne s'accordent plus, lorsqu'il s'agit de savoir ce qu'est cette forme. M. Becker la tient pour le *V. cucullata* Ait. Cette détermination, plausible pour la plante de Vienne, l'est beaucoup moins pour celle que M. Wolf a récoltée sur l'alpe d'Arolla à 2200 m. d'altitude.

Ce petit problème n'est donc pas encore éclairci et si un Murithien, herborisant dans le Val d'Hérens, est tenté de l'étudier sur place, je suis à sa disposition pour lui communiquer les renseignements et les matériaux que j'avais rassemblés dans ce but.

PAUL CHENEVARD.
